

ble ami passait davantage de temps à la Chambre, il saurait que ces questions sont à l'étude comme nous l'avons déclaré. De plus, et il y a exactement deux minutes et demie, le ministre de l'Industrie et du Commerce a indiqué qu'il ferait une déclaration à ce propos d'ici peu.

L'hon. M. Hees: Je soulève la question de privilège, monsieur l'Orateur. Je parie n'importe quelle somme d'argent que j'ai passé à la Chambre deux fois plus de temps que le ministre au cours de cette session.

Des voix: Bravo!

Des voix: Oh, oh!

L'hon. M. Hees: J'ai une question supplémentaire, monsieur l'Orateur.

M. Baldwin: Vous devriez publier un livre blanc là-dessus, Ben.

M. l'Orateur: A l'ordre, je vous prie. Je donne la parole au député pour qu'il puisse poser une question supplémentaire.

L'hon. M. Benson: Monsieur l'Orateur, je soulève la question de privilège...

M. l'Orateur: A l'ordre. Rien ne va plus.

Des voix: Bravo!

L'hon. M. Hees: Monsieur l'Orateur, voici ma question supplémentaire. Comme c'est du ministre des Finances que relève la politique tarifaire, et comme le ministre a déclaré que ces questions ne l'intéressent pas, pourrait-il dire à la Chambre où il achète les œillères grâce auxquelles il supprime toute opinion qui lui déplaît?

M. l'Orateur: A l'ordre, je vous prie. Je ne crois pas que cette question soit recevable dans le cadre de la procédure.

L'hon. M. Hees: Asseyez-vous, Ben. Reposez-vous. Vous faites monter votre tension artérielle. Détendez-vous.

M. l'Orateur: A l'ordre.

[Plus tard]

M. Barney Danson (York-Nord): Monsieur l'Orateur, ma question complémentaire s'adresse au ministre des Finances. Le ministre nous dirait-il si les œillères mentionnées tout à l'heure sont portées par le cheval personifié par le député de Prince Edward-Hastings?

L'hon. M. Hees: Retournez à l'école primaire!

QUESTIONS OUVRIÈRES

LES CAUSES DE LA GRAVITÉ DU CHÔMAGE AU QUÉBEC

M. Paul Yewchuk (Athabasca): Une question supplémentaire pour le premier ministre.

[L'hon. M. Benson.]

Étant donné les déclarations du premier ministre du Québec au sujet du chômage dans sa province, le premier ministre maintient-il encore que le taux de chômage au Québec est le résultat de la politique provinciale plutôt que de sa propre politique contre l'inflation?

M. l'Orateur: A l'ordre, je vous prie. Je donne la parole au député de Dauphin.

LA POLLUTION

L'USAGE DE POUDRES MERCURIELLES POUR TRAITER LES SEMENCES

M. Gordon Ritchie (Dauphin): Monsieur l'Orateur, puis-je poser une question au ministre de l'Agriculture? Le ministre peut-il nous dire si les poudres mercurielles utilisées pour le traitement des graines de semence dans l'Ouest ont contaminé par le mercure des rivières et des lacs de l'Ouest?

M. l'Orateur: A l'ordre, je vous prie. Il me semble que ce genre de renseignement doit normalement faire l'objet d'une déclaration générale. Je ne suis pas sûr que le ministre soit en mesure d'y répondre brièvement. Il faudrait peut-être lui donner l'occasion d'essayer.

L'hon. H. A. Olson (ministre de l'Agriculture): Monsieur l'Orateur, très brièvement, les experts qui étudient la situation n'ont pas encore pu déterminer cela. Il me semble que plus de temps est nécessaire afin qu'il soit possible d'affirmer s'il s'agit là d'un facteur important de contamination.

LA FISCALITÉ

LE LIVRE BLANC—LES PROPOSITIONS ACTUELLES

L'hon. Robert L. Stanfield (chef de l'opposition): Monsieur l'Orateur, puis-je demander au ministre des Finances si les Canadiens peuvent toujours considérer comme propositions gouvernementales soumises à leur examen les propositions que contient son Livre blanc sur la réforme fiscale

L'hon. E. J. Benson (ministre des Finances): Monsieur l'Orateur, je vais me contenter de répondre oui à cela. Maintenant, pour compléter ma réponse au député de Prince Edward-Hastings...

L'hon. M. Hees: Suffit, Ben, tu n'y es pas.

M. l'Orateur: A l'ordre.

L'hon. M. Benson: ...je m'excuse d'avoir donné à entendre qu'il n'était pas à la Chambre. Il y était peut-être, mais ne pouvait simplement pas comprendre ce qui s'y passait.